

August Wilhelm von Schlegel an Marc-Auguste Pictet Genua, 13.11.1815

<i>Bibliographische Angabe</i>	Krisenjahre der Frühromantik. Briefe aus dem Schlegelkreis. Hg. v. Josef Körner. Bd. 3. Kommentar. Bern u.a. 1958, S. 547–548.
<i>Editionsstatus</i>	Einmal kollationierter Druckvolltext mit Registerauszeichnung
<i>Zitierempfehlung</i>	August Wilhelm Schlegel: Digitale Edition der Korrespondenz [Version-10-20]; https://august-wilhelm-schlegel.de/version-10-20/letters/view/7271 .

Gênes 13 Novembre 1815

Monsieur

Je m'empresse de répondre sans délai à votre lettre du 1^{er} Nov. qui ne m'est parvenue qu'aujourd'hui. La proposition que vous avez la bonté de me faire, est des plus flatteuses, et je serai fier de voir mon nom associé au vôtre et à ceux de vos célèbres collaborateurs. Prenez-y garde seulement pour votre Journal; mon nom est un des plus malsonants que l'on puisse prononcer en France. Les journalistes français se sont mis en devoir de me peindre à cette nombreuse classe du public qui ne lit pas, comme une espèce d'Ogre littéraire, et ils pourraient bien dans tout autre sujet que je traiterais, subodorer une attaque indirecte contre les saintes trois unités qu'ils idolâtrèrent.

Je m'intéresse trop au but de votre belle entreprise pour ne pas mettre tout mon zèle à y coopérer aussitôt que j'en aurai le loisir et les moyens. Les guerres et les bouleversements politiques n'ont que trop suspendu en Europe les communications intellectuelles: il faut espérer que des temps plus tranquilles favoriseront désormais les paisibles conquêtes de la pensée; et Geneve, rendue à son ancienne indépendance, liée par ses nouvelles relations à des pays de langue allemande, paraît destinée à redevenir ce qu'elle était; c'est à dire un foyer de lumières, et un centre d'idées vraiment cosmopolites.

Peut-être mon voyage d'Italie me fournira-t-il la matière d'un article qui puisse avoir quelque intérêt pour vos lecteurs; si non, je m'en occuperai aussi-tôt après mon retour en Suisse, en reprenant mes études habituelles.

Je prende la liberté de vous communiquer l'annonce d'un ouvrage périodique italien, dont le plan a quelque analogie avec le votre. Cette annonce n'a pas été rendue publique, mais seulement distribuée aux savans invités à y prendre part. Le rédacteur est M^r Acerbi, connu par son voyage en Lapponie: le Gouvernement autrichien avance non seulement les frais de l'impression, mais même l'honoraire pour les écrivains. Ce soutien est indispensable pour assurer la stabilité d'une pareille entreprise en Italie, vu le peu d'activité du commerce des livres.

Madame de Staël se porte bien, et me charge de beaucoup de choses pour vous. M^r Rocca semble éprouver une influence bienfaisante du climat. Nous nous préparons à longer la rivière du Lévant pour nous établir ensuite à Pise pendant la saison la plus rigoureuse, et nous verrons si Pline a raison de dire: Italia perpetuo vernat. Nous avons l'espérance que M^r de Staël viendra bientôt nous y rejoindre.

Si nous passons jusqu'à Rome, comme je l'espère, je pourrais rédiger pour votre Bibliothèque une notice de l'état actuel des beaux arts, comme je l'ai fait, il y a dix ans dans un Journal allemand.

Je vous prie, Monsieur, de me rappeler au souvenir de ceux de vos compatriotes dont j'ai l'honneur d'être connu. Veuillez agréer l'assurance de ma haute considération et de mes sentimens les plus distingués.

V.[otre] tr.[ès] h.[umble] & tr.[ès] ob.[éissant] serviteur

A. W. de Schlegel.

Namen

Acerbi, Giuseppe

Plinius Secundus, Gaius

Rocca, Michel (John) de

Staël-Holstein, Anne Louise Germaine de

Staël-Holstein, Auguste Louis de

Orte

Genf

Genua

Levanto

Pisa

Rom

Werke

Acerbi, Giuseppe: Travels through Sweden, Finland and Laplan to the North-Cape in the years 1798 and 1799

Plinius Secundus, Gaius: *Historiae Naturalis*

Schlegel, August Wilhelm von: Schreiben an Goethe über einige Arbeiten in Rom lebender Künstler

Periodika

Allgemeine Literatur-Zeitung (Jena, 1804-1848)

Bibliothèque universelle des sciences, belles-lettres, et arts